

Les lumières de Chabbath**« Je Me suis montré à Avraham, à Yits'hak et à Yaacov » (6, 3)**

Bien qu'Hachem fit savoir à Avraham que l'exil durerait 400 ans, il ne dura que 210 ans. Hachem l'écourta de 190 ans. En fait, Yits'hak avait prié pour cela. Il proposa même à Hachem de renoncer à une partie de son nom pour obtenir le raccourcissement de l'exil. Aussi, le nom de Yits'hak devait normalement être écrit יצחק, comme cela apparaît dans les Ketouvim (les Hagiographes). Mais, Yits'hak renonça à la lettre (ש) Sine de son nom, de valeur numérique 300 et l'échangea avec la lettre (צ) Tsadi de valeur numérique 90. Depuis lors, son nom s'écrit יצחק. Ainsi, il accepta de perdre 210 dans la valeur de son nom. Il fit ce sacrifice pour obtenir de Hachem cette acceptation en échange de réduire l'exil à 210 ans, au lieu de 400 ans. La délivrance put être ainsi accélérée. C'est pourquoi, Hachem dit à Moché : « Je Me suis montré (וַאֲרָא) à Avraham, à Yits'hak et à Yaacov ». La valeur numérique de וַאֲרָא est de 208, la même que celle de יצחק. Comme pour dire que bien qu'Hachem se soit révélé aux 3 patriarches, malgré tout, la délivrance sera accélérée essentiellement par le mérite de Yits'hak. (Imré Noam)

« Déjà les enfants d'Israël ne m'ont pas écouté, alors comment Par'o m'écouterait-il ? » (6, 12)

Quand Hachem envoya Moché parler à Par'o, il se permit d'argumenter et de mettre en avant un raisonnement qui démontre que cette mission ne pourrait pas réussir. Hachem ne lui en fait aucun reproche. Tout cela est étonnant. En fait, il existe 13 méthodes d'interprétation de la Thora écrite pour déduire les lois de la Thora orale. La première est le raisonnement à fortiori. De plus, la Thora fait état de 13 Attributs de Miséricorde Divine. La première est exprimée par le Nom El א-ל. De plus, chaque méthode d'interprétation correspond à un attribut de Miséricorde et permet de le révéler. Il en ressort que le raisonnement à fortiori révèle l'Attribut El. Or, cet attribut exprime la Bonté Divine, comme le dit le verset : « La Bonté de א-ל (El) toute la journée ». La particularité de cet attribut par rapport aux autres est qu'elle exprime la Bonté Divine absolue, même en cas d'absence de tout mérite. Or, quand Hachem envoya Moché chez Par'o pour lui demander de libérer le peuple, il Lui fit valoir que les Juifs ne méritaient pas la délivrance. Ainsi, Moché voulait attirer l'Attribut El, pour déclencher la libération des Hébreux, même sans mérite. Pour cela, il lui fallait formuler ce raisonnement à fortiori. Hachem ne lui en fit donc aucun reproche, car cette démarche était nécessaire. Et effectivement, Moché atteignit son but et put attirer le Nom El qui permit la délivrance, comme il est dit : « El (א-ל) Qui les sortit d'Egypte ». (Imré Yosseph)

« Je placerai une distinction entre Mon peuple et ton peuple. Demain il y aura ce signe » (8, 19)

Le terme "פדות (distinction)" signifie aussi "délivrance". Dans ce verset, il est écrit פדה, en écriture manquante, sans la lettre Vav (ו). Les lettres פת qui se trouvent aux extrémités de ce mot et font la valeur numérique de 480, évoquent l'aspect des forces du mal qui se nomme ל-י-ל-י-ת (de valeur numérique 480). Mais la lettre ד de פדה vient les disloquer. En effet, tant que le mal est présent, la Royauté Divine est voilée. Mais lorsque la Royauté Divine se dévoile, le mal disparaît. Or, la Royauté Divine est indiquée par la lettre ה, dernière lettre du Nom Divin. Cette lettre est formée d'un ד et d'un petit ו. A présent, la Royauté Divine ne s'était pas encore manifestée en Egypte et ne pouvait être représentée qu'en partie, uniquement par le ד. Mais par la délivrance finale d'Egypte (qui se dit פדות), la Royauté Divine sera alors complète. La lettre ו pourra alors s'ajouter au ד pour former la totalité du ה. Alors, les forces du mal (פת) pourront être totalement disloquées. Même si à présent, "Je placerai une distinction (פדה)", est écrit sans ו, car la Royauté Divine n'est pas encore complète. Malgré tout, « demain il y aura ce signe (אורה) », qui peut aussi se traduire par "cette lettre (אורה)". Cette lettre ו qui manque encore pour compléter la lettre ה apparaîtra demain, c'est à dire prochainement, quand la délivrance (פדות) sera complète. Seulement alors, la Royauté Divine (la lettre ה) se révélera de façon complète (composée du ד et du ו de פדות), ce qui mènera à la dislocation totale du mal (en allusion par les lettres פת aux extrémités de פדות). (Devach Lefi)

« Voici que Je vais envoyer toutes Mes Plaies à ton cœur » (9, 14)

La plaie de la grêle est considérée comme "toutes Mes plaies". De plus, Hachem ne frappa pas les récoltes d'Egypte avant cette plaie. En effet, le mérite de Yaacov, qui fut hébergé en Egypte, protégeait les Egyptiens pour les préserver des plaies les plus terribles. De plus, son mérite protégeait particulièrement la récolte car il bénit Par'o pour que le Nil sorte vers lui et abreuve l'Egypte. Ce mérite eut la force de suspendre la gravité des plaies jusqu'à la 7ème plaie. En effet, nos Sages enseignent que l'avertissement avant la plaie durait 21 jours et la plaie elle-même 7 jours. De plus, Moché avertissait à chaque fois pour 2 plaies, la suivante frappait sans avertissement. Ainsi, la plaie de la grêle ne frappa qu'après 147 jours d'avertissements et de plaies cumulées : 21+7(sang) + 21+7(grenouilles) + 7(poux) + 21+7(bêtes sauvages) + 21+7(peste) + 7(ulcères) + 21(avertissement pour la grêle), soit en tout 147 jours. Mais ensuite, le mérite de Yaacov, qui vécut 147 ans, s'estompa (une année pour un jour). Les récoltes purent donc être frappées et Hachem put envoyer toutes Ses plaies, sans retenue. ('Hatam Sofer)

Les épices de Chabbath

« Qu'elles (les eaux de l'Egypte) deviennent du sang » (7, 19)

Nos Sages disent que les Juifs se sont enrichis grâce à la plaie du sang, car pour que les égyptiens puissent boire de l'eau, ils devaient payer cette eau aux Hébreux. Mais pourquoi Hachem réalisa une telle chose ? Même s'Il voulait que les Hébreux s'enrichissent, il suffisait d'attendre la sortie d'Egypte, quelques mois plus tard. Car alors, les Juifs emportèrent avec eux toutes les richesses de l'Egypte. Malgré tout, Hachem souhaitait les enrichir dès le début des plaies. En effet, pour décrire la dureté de l'épreuve de pauvreté, la Guemara enseigne que la misère dans la maison d'un homme est pire que de recevoir 50 coups. D'autre part, comme on le souligne dans la Hagada, Rabbi Akiva pensait que chacune des 10 plaies était en fait composée de 5 plaies. C'est ainsi qu'au total, l'Egypte fut frappée de 50 plaies. Or, Hachem tenait à préserver les Hébreux des plaies, qui ne sévissaient pas à Gochen, pour épargner les Hébreux. Dans cet esprit, Hachem souhaitait enrichir les Juifs, dès la première plaie, car s'ils étaient pauvres, cela serait considéré comme s'ils étaient frappés de 50 plaies. Aussi, du fait de leur pauvreté, cela aurait pu déjà être compté comme s'ils avaient été touchés par les plaies, au nombre de 50. (Zéra Chimchon)

« Cela est le Doigt d'Hachem » (8, 15)

Le Rambam fait remarquer qu'à propos de toutes les plaies, la Thora indique qu'elles n'ont pas sévi en terre de Gochen, où vivaient les Hébreux. La seule exception à cette règle c'est la plaie des poux, où la Thora ne fait nullement apparaître qu'elle n'a pas sévi à Gochen. Certains commentateurs tendent à dire que les poux furent présents même à Gochen, mais n'y causèrent aucun dégât. Mais cela paraît étonnant qu'Hachem envoie les poux chez les Hébreux pour n'y avoir aucun impact. Aussi, il est plus logique de dire que les poux non plus, n'ont pas sévi à Gochen. Mais alors il reste à expliquer pourquoi la Thora ne le précise pas. On peut l'expliquer ainsi. La raison pour laquelle la Thora précise pour chaque plaie son arrêt à Gochen, cela est pour attester que cette plaie vient d'Hachem. En effet, puisque les sorciers égyptiens réussissaient à réaliser eux-aussi les mêmes plaies par sorcellerie, il fallait prouver que Moché n'agissait pas au moyen de la sorcellerie, comme eux, mais par la Force Divine. Pour cela, la Thora prend le soin de souligner que les plaies n'ont pas atteint Gochen, car la sorcellerie ne fait pas de différence entre une ville et une autre. Le fait que les plaies ont atteint toute l'Egypte pour s'arrêter juste à Gochen, cela prouve donc qu'elles viennent bien d'Hachem, Qui peut opérer cette différence. Or, lorsque les sorciers égyptiens ont voulu à leur tour, faire apparaître les poux, ils ne réussirent pas, car les poux, trop petits, ne pouvaient pas apparaître avec la sorcellerie. C'est ainsi que face à leur incapacité, ils déclarèrent : « Cela est le Doigt d'Hachem ». Ils reconnurent que Seul Hachem pouvait réaliser un tel prodige et aucunement cela ne pouvait provenir de la sorcellerie. Par rapport à cette plaie, il ne fut donc pas nécessaire d'indiquer qu'elle n'avait pas sévi à Gochen, car on avait déjà la preuve qu'elle fut envoyée par Hachem. (Taama Dikra)

« Pharaon envoya (vérifier) et voici que dans le bétail d'Israël, il n'y a pas eu de mort jusqu'à un » (9, 7)

Apparemment, le verset aurait été plus clair s'il avait dit que dans le bétail d'Israël, « il n'y a pas eu de mort, même un ». L'expression "jusqu'à un" semble plutôt signifier qu'il pouvait y avoir un mort. "Jusqu'à un mort" il n'y avait pas, mais un il y en avait. C'est que, comme dans tous les royaumes, Par'o a fixé des impôts à son peuple. Quand quelqu'un avait du bétail, il devait lui donner une part en impôt. Si par exemple, Par'o prenait un dixième du bétail, sur 10 animaux il en prenait donc un en impôt. Aussi, si un Juif avait par exemple 10 animaux, alors Hachem faisait mourir une bête de ce troupeau pour qu'il n'en reste que 9. Ainsi, ce Juif n'avait plus d'animaux à donner à Pharaon en impôt et cela occasionnait une perte pour Par'o, la perte de cet impôt. Mais ce Juif, lui, n'avait subi aucune perte, puisque de toutes les façons, il aurait dû donner cet bête en impôt. Aussi, dans le bétail d'Israël, il se pouvait y avoir **un** mort, il s'agissait de cette part d'impôt qui devait revenir à Par'o (Maharil Diskin)

« J'ai fauté cette fois-ci » (9, 27)

Par'o ne reconnut sa faute que lorsque apparut la plaie de la grêle. En effet, il pensait qu'il avait raison d'asservir les Hébreux. Il se disait que l'Egypte avait sauvé la famille de Yaacov lors de la famine. Leurs descendants leur devaient donc de la reconnaissance. C'est la raison pour laquelle, ils devaient le servir. Aussi, Par'o persuadé qu'il ne faisait rien de mal, les services des Hébreux lui revenaient de droit. Mais à présent, suite à l'apparition de la grêle, l'Egypte souffrait de famine. Mais, comme toutes les plaies, celle-ci n'avait pas non plus touché les Hébreux, lesquels continuaient à bénéficier de l'abondance. Quand Par'o s'en aperçut, il comprit qu'en réalité, seul le D.ieu d'Israël les nourrissait et non l'Egypte. La preuve en est, que lorsque toute l'Egypte fut frappée de famine, les Hébreux restaient dans l'abondance, contre toute logique naturelle. Preuve que c'est Hachem Qui les nourrissait et s'Il le souhaitait, Il leur donnait de quoi manger, même si l'Egypte souffrait de famine. Par'o en conclut que les Hébreux n'avaient aucune dette à avoir à son endroit. Les Hébreux n'avaient à avoir aucune reconnaissance pour leurs ancêtres nourris lors de la famine, parce que ce n'est pas lui, Par'o qui les a nourri mais c'est Hachem. Il comprit donc qu'il avait eu tort de les asservir et encore plus de refuser tout ce temps de les libérer. Ce n'est qu'à ce moment là qu'il reconnut sa faute. ('Hatam Sofer)